

La médiation pédagogique!

Quoi? Qui? Quand et comment? (1^{re} partie)



Nathalie Myara
Professeure associée
Université de Montréal
nathalie.myara@umontreal.ca

Le modèle Ràl, qui est de plus en plus mis en pratique au Québec, a fait son apparition en 2004 avec la loi *The Individuals with Disabilities Education Act (IDEA)* aux États-Unis, notamment pour identifier les élèves ayant des troubles d'apprentissage (Horne et Shaughnessy, 2013). Le modèle Ràl est un modèle d'intervention divisé en trois niveaux dans lesquels les interventions s'accroissent, s'amplifient et deviennent plus particulières et distinctives (Wansek et Vaughn, 2011). Le premier niveau vise tous les élèves, les interventions prévues et employées par l'enseignant se font dans la classe. Le deuxième niveau fait appel à des interventions plus soutenues et plus spécifiques; elles s'adressent aux élèves qui n'ont pas répondu aux interventions employées au premier niveau et sont couramment mises en pratique

par l'enseignant ou l'orthopédagogue. Les interventions se font en classe ou hors classe et en sous-groupes de quatre à cinq élèves à raison de trois à cinq fois par semaine sur une durée de deux à quatre mois. Le troisième niveau implique des interventions plus intenses, personnalisées et spécialisées pour les élèves qui n'ont pu ou pas répondu au deuxième niveau. L'orthopédagogue est appelé à intervenir en dehors de la classe à raison de quatre à cinq fois par semaine (Laplante et Turgeon 2014; Vaughn, Wansek et Fletcher, 2007).

Selon Lidz (2002) et Sisk (2015), la médiation pédagogique a été incorporée dans le modèle Ràl pour remplacer le fameux paradigme l'attente à l'échec (Kirk *et al.*, 2012). Cela étant

dit, l'expression *médiation pédagogique* mérite d'être expliquée et articulée afin de mettre en lumière une approche qui pourrait être sans contredit avantageuse pour la réussite de tous les élèves.

Ce faisant, dans une première partie, nous allons d'abord décrire ce qu'est la médiation. Deuxièmement, nous précisons qui est appelé à faire de la médiation pédagogique et à quel moment faisons-nous appel à la médiation. Dans la deuxième partie, nous discuterons de comment faire de la médiation pédagogique en illustrant par des exemples et en proposant quelques pistes et ressources pédagogiques. Enfin, nous concluons en élucidant l'importance qu'occupe la médiation pédagogique au sein de l'intervention éducative.

Quoi: qu'est-ce que la médiation pédagogique?

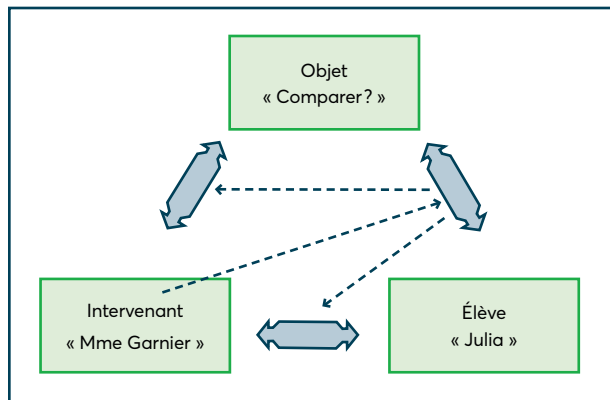
Le concept de médiation fait couramment référence à une personne, un arbitre, un conciliateur ou un intervenant qui s'entremet ou s'interpose pour aider à trouver des solutions, à résoudre des conflits entre deux ou plusieurs personnes. En pédagogie, la médiation, comme l'a si bien dit Richard (2001), ne se situe pas entre deux personnes en conflit, « *mais entre une personne et ce qu'elle a à apprendre et/ou ce dont elle dispose mentalement pour le faire* ».

Dans le domaine de la pédagogie, ce concept a été abordé par plusieurs



auteurs tels que Barth (1993), Bruner (1983), Cardinet (1998), Chini (2010), Doly (1996), Feuerstein (1977), Laurent (2008), Lenoir (2009), Noisieux (1997) et Vygotsky (2003). Malgré son usage multiple et nuancé, ces différents auteurs semblent unanimes sur l'emplacement qu'elle occupe, sur le moment qu'elle apparaît, et ce à quoi elle se réfère. La médiation pédagogique transparait entre l'objet d'apprentissage et l'élève. Elle apparaît avant, pendant ou après le processus d'apprentissage. Ainsi, elle fait référence à une personne qui s'entremet entre l'objet d'apprentissage et l'élève pour l'aider à trouver des solutions à des fins d'apprentissage. Dans cette perspective, la médiation pédagogique renvoie à un intervenant qui s'interpose entre l'objet d'apprentissage et l'élève, et qui agit (Cardinet, 1998; Feuerstein, 1977; Noisieux, 1997). Par exemple, sachant que Julia éprouve des difficultés à saisir le verbe *comparer*, madame Garnier s'interpose entre l'objet d'apprentissage (comprendre la signification du verbe *comparer*) et l'élève (Julia), pour enfin aider Julia à mieux comprendre ce que *comparer* signifie. Pour ce faire, elle ajoute à son exposé :

- l'utilisation d'une balance, de trois paniers, de trois différentes formes en plastique ayant trois tailles différentes et trois couleurs différentes (afin d'illustrer à l'aide d'activités concrètes à quoi ressemble l'acte de comparer);
- l'utilisation du modelage (madame Garnier réalise une activité de comparaison; elle modélise les comportements que Julia devra apprendre);
- l'utilisation de l'incitation verbale (madame Garnier incite verbalement Julia pour la guider dans la réalisation de ses premières activités).



Lorsque l'intervenant agit, il met en œuvre une ou plusieurs stratégies de médiation. Une stratégie de médiation « est un ensemble d'actions spécifiques et de procédures intellectuelles et comportementales que l'intervenant planifie et utilise, et d'actions destinées à amener l'apprenant à résoudre un conflit, potentiel ou réel, d'apprentissage » (Myara, 2017). D'emblée, cette intention de médiation a une incidence sur la relation didactique (ce que madame Garnier a ajouté à son exposé) et sur la relation d'enseignement (ce que madame Garnier dit et réalise auprès de Julia).

Tout compte fait, la médiation pédagogique est une forme d'intervention éducative; à vrai dire, le concept de médiation est indissociable de celui de l'intervention éducative, car il implique, comme l'a si bien dit Lenoir (2009), une interactivité pratique et régulatrice entre l'apprenant, l'objet d'apprentissage et l'intervenant. La médiation pédagogique est pratique, car elle vise l'exercice d'activités concrètes et l'application de principes ou de règles. La médiation pédagogique est régulatrice, car elle est inséparable d'une évaluation, du suivi, de la gestion et de l'évaluation du cheminement cognitif de l'apprenant (Chini, 2010).

Sur quoi porte la médiation pédagogique ?

Médiation de quoi? De toute évidence, la médiation porte de manière générale sur divers et différents objets d'apprentissage. Toutefois, Lenoir (2009) fait la distinction entre deux; *une médiation cognitive*, qui fait appel à la construction et à la régulation du savoir, et une *médiation pédagogique*; qui fait appel à la dimension apprenant (ses caractéristiques, ses connaissances, ses capacités...) et à la dimension didactique (les caractéristiques de la tâche, du contenu...) afin de

La médiation pédagogique a été incorporée dans le modèle Ràl pour remplacer le fameux paradigme l'attente à l'échec.

mettre en place les conditions jugées les plus propices au déclenchement du processus de médiation cognitive (Lenoir, 2009). Selon Lenoir (2009), ces deux types de médiation s'interpellent et s'interagissent. Cependant, la médiation cognitive semble être un pivot central dans la relation médiatique. D'ailleurs, la notion de médiation est souvent associée à celle d'éducation cognitive (Hadji, 2008; Laurent, 2008; Vinatier et Laurent, 2008). À ce propos, Chini (2010) et Prouchet (Chini, 2010) nous informent que « le médiateur doit avoir pour objectif non seulement la mise en relation de l'apprenant et de la matière, mais la découverte et l'évaluation, par l'apprenant lui-même, de ses propres démarches et aptitudes





cognitives en référence, comme le rappelle Prouchet "aux deux acceptions du terme cognitif: rapport à la connaissance et développement des outils de pensée" » (Chini, 2010, p. 34). La médiation est somme toute comparée à une maïeutique; une méthode qui incite la réflexion intellectuelle dans le but d'engager l'apprenant à s'approprier l'objet d'apprentissage (le contenu, la matière...) et d'engager l'apprenant à se découvrir intellectuellement (stratégies cognitives et métacognitives). Selon Chini (2010), le médiateur amène l'élève à contester l'objet d'apprentissage, à verbaliser et à rationaliser ce questionnement afin de mettre à jour ses représentations internes; la médiation est un concept d'ordre cognitif qui prend tout son sens dans un courant socioconstructiviste, car elle suppose un étayage par le biais du langage et vise l'autonomisation de l'apprenant dans ses apprentissages. Dans cette même lignée, Varinot (2012) spécifie que « la médiation pédagogique apparaît dès lors essentielle à l'acquisition des connaissances dans la mesure où elle permet l'existence de l'attitude métacognitive ». Dans ce contexte, l'attitude métacognitive se rapporte à poser un regard, un jugement et une régulation

sur sa démarche cognitive. Il renforce cette idée en disant que « l'acquisition des habiletés métacognitives par les élèves doit être un objectif explicite de la part de l'enseignant ». Hadji (2008) pousse cette idée plus loin en affirmant que « la médiation interpersonnelle ne peut réussir que si elle déclenche une médiation intrapersonnelle ». Cela étant dit, il est clair que la médiation pédagogique porte sur des objets d'apprentissage distincts. Cependant, la cognition et la métacognition semblent être une visée prédominante. Autrement dit, la médiation pédagogique peut certes traiter les apprentissages disciplinaires, mais l'éducabilité cognitive (l'enseignement des stratégies cognitives et métacognitives), séparée mais intégrée dans un curriculum disciplinaire, est mise de l'avant (Büchel, 2007).

Qui: qui occupe le rôle de médiateur?

Qui prend le rôle de médiateur, qui est l'intervenant, qui s'entretient? Dans un contexte scolaire, l'enseignant, l'orthopédagogue ou le spécialiste aurait à priori ce rôle. Cependant, selon Feuerstein (1977), un pair pourrait aléatoirement

adopter cette fonction et, dans un contexte familial, cet auteur attribue ce rôle aux parents. Après tout, toute personne pourrait assumer ce rôle si son intention est d'agir pour faire vivre à l'apprenant une expérience d'apprentissage par médiation.

Quand: à quel moment se réalise la médiation pédagogique?

Dans la tentative d'expliquer ce qu'est la médiation, nous avons précisé que la médiation pourrait apparaître avant, pendant ou après le processus d'apprentissage. En effet, Doly (1997), Feuerstein (1977) et Varinot (2012) mettent en relief que le médiateur pourrait agir à un, aux deux ou aux trois moments suivants:

- Avant que l'apprenant applique, agisse, opère, pratique... dans le but d'anticiper et de prévoir;
- Pendant que l'apprenant passe à l'acte pour le guider et l'emmener à s'autoévaluer et à se réguler;
- Après que l'apprenant intervienne pour l'évaluer et l'emmener à s'autoévaluer.

Le choix et l'ordre se définiront en fonction de la relation d'apprentissage qui

se dévoile entre l'apprenant et l'objet. De plus, le médiateur organisera, au besoin, un choix de questions ou de propos selon un ordre chronologique.

Enfin, nous avons un aperçu de ce qu'est la médiation pédagogique (quoi, qui et quand). La pratique (comment) est désormais ce qui nous intéresse. C'est ce que nous explorerons dans la deuxième partie.

Références

- Allard, M. (2016). *Les pratiques de collaboration entre l'enseignant et l'orthopédagogue dans un contexte d'implantation du modèle Réponse à l'intervention* (mémoire). Sherbrooke: Université de Sherbrooke.
- Barth, B.-M. (1993). *Le savoir en construction: Former à une pédagogie de la compréhension*. Paris, France: Retz Nathan.
- Büchel, F. (2007). L'intervention cognitive en éducation spéciale. Deux programmes métacognitifs. *Carnet des Sciences de l'Éducation*. Genève: Université de Genève.
- Cardinet, A. (1995). *Pratiquer la médiation en pédagogie*. Paris: Dunod.
- Cardinet, A. (1998). *La médiation en France, aujourd'hui, et ses applications dans le secteur scolaire: ses références, ses significations, ses pratiques* (thèse de doctorat en sciences de l'éducation). Lyon: Université de Lyon 2.
- Chini, D. (2010). Quelques remarques sur un terme pluriel. *ASp la revue du Geras*. France: GERAS.
- Doly, A. M. (1997). *Métacognition et médiation*. Clermont-Ferrand, France: CRDP d'Auvergne.
- Feuerstein, R. (1977). *Redevelopment of cognitive functions of retarded early adolescents, Instrumental Enrichment*. Jérusalem, Israël: ICELP.
- Feuerstein, R., Klein P. et Tannenbaum (1991). *Mediated Learning Experience: Theoretical Psychosocial and Learning Implications*. USA: Freund Publishing House LTD.
- Hadji, C. (2008). La médiation: un concept pour repenser la pédagogie? L'agir pédagogique à la recherche d'une cohérence. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 42, 33-52.
- La Garanderie, A. de (1984). *Le dialogue pédagogique avec l'élève*. Paris: Éditions du Centurion.
- Laplante, L. et Turgeon, J. (2014). L'intensification des interventions et le rôle des orthopédagogues — Sherbrooke: 25^e Colloque de l'Association des orthopédagogues du Québec. In Allard, M. (2016). *Les pratiques de collaboration entre l'enseignant et l'orthopédagogue dans un contexte d'implantation du modèle Réponse à l'intervention* (mémoire). Sherbrooke: Université de Sherbrooke.
- Laurent, J. M. (2008). Être un enseignant médiateur? Approche d'une définition de la fonction à travers les différentes occurrences. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 42, 15-32.
- Lenoir, Y. (2009). L'intervention éducative, un construit théorique pour analyser les pratiques d'enseignement. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(1), 9-29.
- Noisoux, G. (1997a). *Traité de formation à l'enseignement par médiation: les compétences du médiateur pour réactualiser sa pratique professionnelle*. Québec, Canada: MST Éditeur.
- Noisoux, G. (1997b). *Traité de formation à l'enseignement par médiation: les compétences du médiateur comme expert de la cognition*. Québec, Canada: MST Éditeur.
- Richard, G. (2001). *À qui profite la médiation cognitive?* (thèse de doctorat en sciences de l'éducation). Lyon, France: Université de Lyon 2.
- Varinot, A. (2012). La médiation pédagogique au service de la métacognition (mémoire en sciences de l'éducation).
- Vaughn, S., Wanzek, J. et Fletcher, J. M. (2007). Multiple tiers of intervention: A framework for prevention and identification of students with reading/learning disabilities. In Taylor, B. M. et Ysseldyke, J. (dir.). *Effective instruction for struggling readers, K-6* (p. 173-195). New York: Teacher's College Press.
- Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. France: Éditeur ESF.
- Vinatier, I. et Laurent, J.-M. (2008). Médiation, enseignement-apprentissage (présentation du dossier). *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 42, 5-14.
- Vygotsky, L. S. (2003). *Pensée et Langage*. Paris, France: La Dispute.

BIEN SE NOURRIR BIEN APPRENDRE



Découvrez nos ressources
pédagogiques gratuites!
Pour tous les cycles du primaire.

Voir nos outils
et ateliers gratuits sur
educationnutrition.ca/primaire



CONÇU POUR VOUS
PAR NOS DIÉTÉTISTES